contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

FEVRIER 1982

No 1 — Paraît 6 fois de l'an

STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

baches panchaud

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861
Paul Haussauer, succr
rue du Simplon 14
1207 Genève tél. 36 61 95

Masmejan

BRASSERIE-RESTAURANT 36 av. Ernest-Pictet, Genève

bois-gentil

Paul Brunner
✆ 44 92 77 / 44 01 91

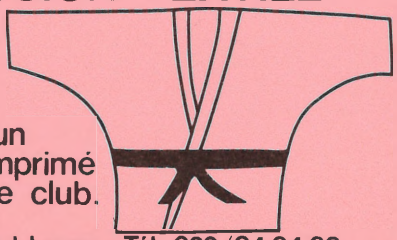
— Menus soignés et mets de brasserie.
— Spécialités selon la saison.
— Salle de Sociétés.

LE RENDEZ-VOUS DES BUDOKAS APRÈS L'ENTRAÎNEMENT !

稽古のあと、のどがかわいたらどうぞ!

IMPRESSION TEXTILE

Bogos



mini kimono muni d'un crochet + ventouse - imprimé à l'emblème de votre club.

6, chemin du clos 1212 Grand-Lancy Tél: 022/94.94.66

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

ÉDITORIAL

Pierre Jordan
Président

un pour tous, tous pour huit

L'éditorial du premier Contact de cette année sera sans doute le dernier que je vous ferai lire parmi les rares que j'ai écrits...

Il est de coutume, lorsqu'on termine un exercice ou un travail, d'en faire le bilan, de faire le point de la situation. Il est important, dans ces moments-là, d'analyser les points négatifs et les points positifs dans le but de préparer l'avenir sur la base d'expériences vécues. En ce qui concerne l'année écoulée pour notre club, j'en présenterai une rétrospective dans mon rapport à l'Assemblée Générale prochaine.

Je me suis laissé dire que dans certains pays la pratique des disciplines martiales ou des arts martiaux était interdite au peuple et réservée exclusivement aux gens de l'armée ou à la police. En Pologne, la soif de liberté de tout un peuple a conduit aux événements que nous savons.

Nous qui sommes libres, au Shung do Kwan, de pratiquer huit disciplines martiales japonaises, nous avons la chance du choix. Nous pouvons les pratiquer, après avoir signé une feuille d'adhésion et rempli nos devoirs financiers envers le club, en toute liberté et sans distinction politique, confessionnelle et ethnique envers quiconque.

Ceux qui ont voulu ceci sont les divers dirigeants qui, depuis 1947, ont oeuvré pour faire connaître après le judo, des disciplines alors presque méconnues ici en Europe.

Le comité actuel du SDK doit s'occuper de ces huit sections et doit en être fier. Il a la responsabilité de veiller à ce que ces disciplines prospèrent et qu'elles bénéficient d'une promotion suffisante. Il a aussi la responsabilité de veiller à ce que chacune et chacun ayant choisi une de ces disciplines puisse la pratiquer librement dans un esprit de franche camaraderie.

L'image de notre club ne doit pas être le reflet d'une seule section, mais bien celui d'une entité formée par les disciplines du budo. Je l'ai ressenti comme tel et je ne puis que souhaiter qu'il en soit toujours ainsi.

Pierre Jordan
Président

CONNAISSEZ-VOUS DÉJÀ LE NOUVEAU BALLY CAPITOLE?
C'EST AVEC PLAISIR QUE NOUS VOUS INVITONS À VENIR LE VOIR SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART.
NOUS NOUS RÉJOUISSONS DE VOTRE VISITE.

BALLY CAPITOLE
RUE DU MARCHÉ 18, GENÈVE, TÉL. 022/28 22 87.

BALLY
Le pas vers la mode

Bally Capitole Rue du Marché 18, Genève, Tél. 28 22 87

LE RONIN

Note du rédacteur : Je suis certain que les lecteurs de Contact attendent ces quelques pages avec impatience. Ils ne seront pas déçus, elles sont aussi belles que les précédentes et la dernière phrase nous laisse pensifs et quelque peu émus. On se sent le besoin de respirer un moment avant de tourner la page. Contact vous facilite les choses et vous laisse respirer jusqu'au début mai avant de vous livrer ce qui arrivera au jeune héros de l'oeuvre de William D. Jennings.

Toute acquisition porte en elle-même son désespoir. Aucun monarque n'aurait pu être plus fier de son sceptre que ce garçon de son morceau de bambou. Or, le vieil homme, d'un seul petit coup réussissait à le lui enlever des mains avec une facilité dérisoire. Le garçon le ramassait, reprenait sa position mais le bâton s'envolait aussitôt. Il le reprit avec une détermination farouche, serra les dents et le tint si fort que les articulations de ses doigts devinrent blanches. Le bâton s'envola de nouveau comme pour s'échapper.
Mille fois
il ramassa le bâton
de bambou jusqu'au moment où, au plus profond de son coeur, il fut persuadé qu'il ne maîtriserait jamais l'art du sabre. Il n'aurait jamais l'adresse nécessaire. Il ne lui restait plus qu'à s'en aller sans se faire remarquer. Mais la vie sur la montagne était passionnément intéressante. Ses heures d'entraînement n'étant pas fixes, le garçon portait son bâton à sa ceinture comme une pièce permanente de son habillement. Il lâchait tout lorsqu'il se savait attaqué. Chaque duel durait jusqu'à ce que tous deux soient certains qu'il avait été tué une fois de plus. Il n'était pas question de "si", mais de "quand". Tenant le bâton d'une poigne d'acier, mais aussi prudent qu'un oiseau-mouche, il faisait face à son adversaire impassible sachant que la seule victoire permise était de garder le bâton un peu plus longtemps que la fois précédente. Il se bagarrait pour chaque seconde individuellement et les comptait comme des pièces de monnaie en s'endormant le soir.

*
* *

Cependant, pour la cent et unième fois, le bâton gisait encore au sol. C'était exaspérant. C'était de la magie et il voulut crier à cet homme bien trop fort, "M..., laissez-moi au moins une chance" puis il se souvint des onze aimables professeurs du Palais qui lui refusèrent de lui apprendre cet art en lui laissant gagner chaque combat.

"Je n'oublierai jamais ce coup..."

"Vous vous réjouissez qu'il se soit rapproché encore plus de sa mort".

Il s'aperçut par hasard que le pouce de la main supérieure du Sensei se courbait légèrement vers le bas juste avant chaque mouvement en avant. Le garçon se mit à le surveiller de près et ainsi put éviter une ou deux fois sur dix le coup "mortel". Il pensa "Enfin, je commence à apprendre quelque chose" et n'était qu'à un souffle de la fierté. Lorsque le Vieil Homme suivant son regard, fronça les sourcils et courba son pouce sans bouger, le garçon s'écarta immédiatement. Le Vieil Homme grogna et s'en alla dégoûté sans même essayer de le "tuer".

Pendant plusieurs jours il n'y comprit rien et il observa le Sensei de près afin de lui trouver d'autres manies. Puis il s'entendit dire à lui-même "Combien de fois rencontre-t-on le même adversaire afin d'apprendre ses manies ? Avec les armes blanches, une fois seulement par homme". Et avec beaucoup d'application et patience il comprit l'endroit précis qu'il fallait surveiller chez l'adversaire. La clé pour agir se trouvait dans les yeux mais pas dans un de leurs mouvements. Il fallait s'immerger dans les yeux afin de devenir l'adversaire. Le reste suivait.

Ce fut au cinquième mois de son entraînement au bâton de bambou qu'il fit enfin un mouvement lui-même. Sans aucune préméditation, il rata de beaucoup et reçu un coup à casser les articulations des doigts, mais ce moment était finalement arrivé. Le Sensei le regarda un long moment, s'inclina puis s'en alla. Ce fut un beau jour dans la cabane.

Un peu moins d'un an plus tard, le garçon para un coup et frappa avec force l'épaule du Vieil Homme d'un geste précis. Immédiatement il lacha son arme et s'agenouilla pour demander pardon, quand il se trouva enlacé par deux vieux bras robustes. La vieille voix lui souffla avec la sentimentalité gauche d'un guerrier "Je n'oublierai jamais ce coup".

Le moment d'après le garçon essaya tant bien que mal de retrouver son bâton sous une avalanche de coups qui retentirent dans la clairière.

Encore un an passa et il atteint sa treizième année.

Il y eut beaucoup de gaité au Palais quand un messager revint avec la nouvelle que le jeune homme était prêt à manipuler un vrai sabre. Le Daimyo et ses conseillers discutèrent pendant plusieurs jours si celui-ci serait le Sukesada * dans la grand hall ou le Yoshimitsu * gardé par un cousin.

* Noms de forgerons célèbres.

Une grande procession emporta l'arme choisie vers la montagne. L'oncle fut le dernier à reconnaître le vaillant jeune homme au chignon serré qui vint à sa rencontre avec beaucoup de courtoisie. Le cérémonial de présentation attendait la venue du maître qui ne sortit de la forêt que lorsqu'elle allait commencer sans lui. Il resta au bord de la clairière et demanda d'une voix forte et nette "Vous vous réjouissez qu'il se soit rapproché encore plus de la mort ? Rentrez chez vous et nous étudierons ce sabre pour voir si il lui convient vraiment".

Les conseillers-chefs furent irrités par cette arrogance. Mais le Daimyo dit "Seul, un homme à le droit de se plaindre. Je l'entendrai quand il parlera". Ils partirent sans plus rien dire.

*
* *

Le jeune homme n'était pas sûr d'aimer ce sabre bien que ce fut un véritable joyau. Il semblait si léger après son cher morceau de bambou. Le Vieil Homme le prit dans la clairière et coupa l'air pendant près d'une heure ; il le lui rendit sans rien dire. Le jeune homme aussi l'essaya dans l'air, le mania seul tous les jours – car on n'essaie pas l'acier sur un autre homme. Ses kiai retentissaient dans la forêt par les matins brumeux, à midi et le soir quand la vapeur du riz tourbillonait vers lui comme le fantôme d'un serpent dans l'air.

Il ne sut jamais quand la période d'essai prit fin. Un jour il eut conscience que le sabre était vraiment à lui, une partie de son être. Que cela faisait bien longtemps, peut-être même avant la procession, que c'était ainsi, et qu'il en sera toujours de même bien que le sabre puisse appartenir à un autre dans le futur.

Il ne s'en séparera plus jamais. Il ne dit à personne le nom qu'il lui avait donné, un nom si secret que même ses lèvres ne l'avaient jamais formé.

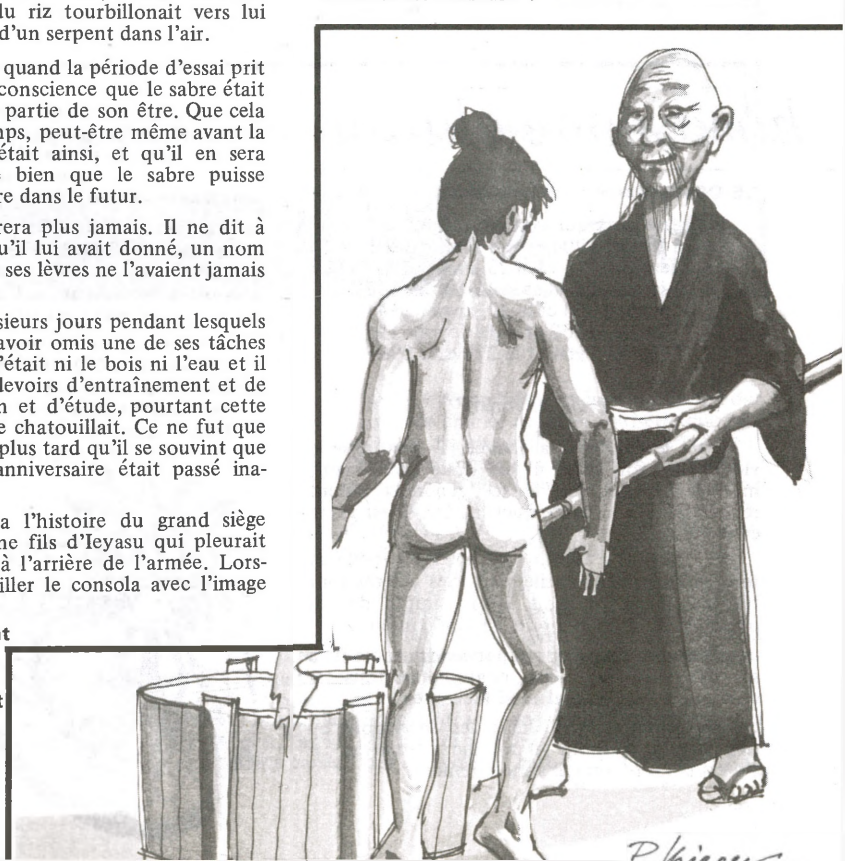
Il s'ensuivit plusieurs jours pendant lesquels il était persuadé d'avoir omis une de ses tâches quotidiennes. Ce n'était ni le bois ni l'eau et il avait fait tous ses devoirs d'entraînement et de méditation, de bain et d'étude, pourtant cette sensation d'oubli le chatouillait. Ce ne fut que plusieurs semaines plus tard qu'il se souvint que son quatorzième anniversaire était passé inaperçu.

Ceci lui rappela l'histoire du grand siège d'Osaka et du jeune fils d'Ieyasu qui pleurait car on l'avait mis à l'arrière de l'armée. Lorsqu'un vieux conseiller le consola avec l'image d'une longue vie devant lui remplie de faits héroïques, le fils d'Ieyasu lui jeta un regard indigné et dit "Est-ce que je reverrai ma quatorzième année ? " Le garçon soupira profondément et continua à accomplir ses tâches.

Maintenant leurs exercices au sabre de bois prirent une fureur qui étouffait les bruits de la forêt et le jeune homme dosait soigneusement son adresse afin de ne pas blesser le Sensei. Enfin le Vieil Homme dit "Maintenant la méditation t'apprendra autant que moi. Va surtout au lieu saint qui se trouve du côté ombragé de la montagne". Il alla le même jour et trouva l'endroit vide à part un miroir dans la pénombre.

*
* *

Maintenant, il coupait le bois et balayait le sol, cherchait l'eau avec la suprême attention de la révérence. Les mois passèrent, un moment à la fois, et chaque instant était merveilleusement conscient. Il n'y avait ni passé ni futur. But et volonté ne devinrent que des bruits et tandis qu'il sortait de la cuve à bain, le Vieil Homme mit son bâton doucement entre les jeunes jambes mouillées et dit "Que sont devenus les petits pois ? Ce sont maintenant des glands. Attention à ce qu'ils ne deviennent pas des pins. La fierté est onéreuse".



"Ce sont maintenant des glands, attention à ce qu'ils ne deviennent pas des arbres... la fierté coûte cher".

Le jeune homme rougit et sourit et continua son travail, son étude, son entraînement et sa croissance. Il eut quinze ans – et devint un homme. Il n'eut jamais conscience de la saison du jour ou de l'heure à laquelle il devint le plus grand maître du sabre du Royaume. Protégé de ce savoir mortel par ses efforts désespérés d'éviter son adversaire aimé, il ne pensa jamais qu'il était autre chose qu'un simple élève. Puis un jour, en ramassant du petit bois, il se trouva près de la falaise au-dessus du Lac Suspendu. Là, il aperçu un homme et une femme dans une barque couverte qui dessinait une flèche dans son sillage. Il fut frappé au-delà de la compréhension. Il se réveilla d'un long et doux sommeil, et se retrouva bouleversé, étant donné que la douleur est plus réelle que le plaisir.

*
* *

Une heure plus tard il était parti en laissant ce mot : "Mes parents me firent un enfant. Mon professeur me fit un homme". Il suivit un long espace méditatif puis les mots : "La branche coupée ne cesse de faire partie de l'arbre".

Le Vieil Homme la lu et la plia avec soin. Puis il la jeta au feu. Il posa ensuite son bâton de bambou sur les flammes, le regarda brûler et se leva pour finir ce qu'il avait commencé le jour où l'enfant arriva.

(à suivre)

Gil Décor

DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS

M. CASTELLO Tél. 43 19 51
Rue Caroline 29 1227 Genève

horoscope chinois

LE DRAGON

intéresse ceux qui sont nés entre :
Le 16 février 1904 et le 4 février 1905
Le 3 février 1916 et le 23 janvier 1917
Le 23 janvier 1928 et le 10 février 1929
Le 8 février 1940 et le 27 janvier 1941
Le 27 janvier 1952 et le 14 février 1953
Le 13 février 1964 et le 2 février 1965.

"Franc et entier"

C'est le signe de la chance. Il symbolise la vie et la croissance. Il est doué pour tout : intelligent, volontaire, tenace, généreux, il peut réussir dans n'importe quel métier. Il est franc et entier.

Par contre, c'est un scrupuleux irritable et têtu qui s'emballe facilement. Ses colères sont terribles mais on doit tenir compte de ses opinions car il est toujours de bon conseil.

C'est un vainqueur qui parviendra toujours à ses fins mais qui, hélas, peut mettre tous ses dons au service du mal aussi facilement.

En amour il est à l'abri des déceptions ou des chagrins d'amour ; il domine la situation car s'il est souvent aimé il aime rarement.

C'est un personnage fabriqué dont la forte personnalité n'est qu'une apparence.

Il ne connaîtra jamais la pauvreté.

S'il le désire vraiment il peut être l'homme des grandes causes.

La femme DRAGON ne connaîtra la solitude que très tard, elle vivra entourée de soupirants ce qui ne veut pas dire qu'elle accordera ses faveurs à tous, on peut aussi la tromper facilement car elle est confiante.

Ses compagnons idéaux seront le RAT et le SERPENT, le COQ et le SINGE, seul animal capable de le mener par le bout du nez.

Des heurts sont à prévoir avec le TIGRE.

Il ne s'entend pas du tout avec le CHIEN qui ne s'en laissera pas conter.

Assemblée Générale: 25 mars, au dojo, à 20 h.

A côté de tous les droits dont vous bénéficiez au SDK, il y a aussi des devoirs, et un des plus importants, c'est celui d'être présent à l'assemblée générale annuelle. Nous vous y attendons nombreux, et là, une fois encore, vous pourrez faire valoir vos droits. Vous pourrez par exemple, discuter, accepter ou refuser toutes propositions faites par un des membres ou le Comité. Il est bon de préciser que les propositions individuelles doivent parvenir sur le bureau dans les délais fixés par les statuts que vous avez tous en votre possession.

ORDRE DU JOUR

1) Contrôle des présences. 2) Rapport du Président. 3) Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes. 4) Rapport du secrétaire. 5) Rapport des responsables des sections. 6) Rapport des vérificateurs des comptes. 7) Election du nouveau comité et des vérificateurs des comptes. 8) Propositions de l'ancien Comité : acceptation du budget 9) Propositions individuelles. 10) Divers.

Le rédacteur

AIKIDO 合気道

Aikido bilan 1981

Je voudrais profiter de ce dernier numéro de Contact avant l'Assemblée Générale du SDK pour résumer brièvement les activités de la section d'aikido au cours de l'année écoulée. Peut-être que cela ravivera quelques bons souvenirs chez les "anciens" ; quant aux "nouveaux", j'espère que cela leur permettra de s'intégrer plus rapidement et leur donnera l'envie de participer à la vie de notre section.

Au cours de l'année 81, l'effectif a continué à augmenter tranquillement. Chaque semaine amenait un ou plusieurs débutants sur le tatami, dont l'arrivée était en partie compensée par quelques départs. Enseigner dans ces conditions n'est pas toujours facile d'autaut plus que, conformément à la politique du SDK, nous n'avons pas de période d'inscriptions limitées ni de cours spécifiquement destinés aux débutants. Cependant le fait de définir le niveau de chaque cours s'est avéré profitable pour tous. Je rappelle que le cours du lundi soir est un cours général, celui du mercredi est plus spécialement consacré aux techniques de base et celui du jeudi aux techniques plus avancées ainsi que de temps en temps au jo et au bokken. Il est entendu que chacun, quel que soit son niveau, peut participer à tous les cours. Ainsi, si Gildo a chaque soir la surprise de ne pas savoir qui l'attend sur le tatami, du moins ses élèves savent-ils ce qui les attend.

Nous nous réjouissons de ce que le fossé entre les ceintures élevées et les ceintures inférieures se comble de plus en plus. Depuis octobre nous avons plusieurs pratiquants de tous les grades de kyu, à l'exception du troisième, et si tout se passe bien, l'année 1982 verra ses premières "ceintures noires" formées au SDK. De plus en plus de pratiquants passent des examens et ceci me semble témoigner

d'une pratique régulière et d'un intérêt pour l'aikido qui s'approfondit. Comme les années précédentes, nous avons organisé des passages de grades précédés chaque fois d'un stage réservé aux membres de notre section. Personnellement j'ai eu beaucoup de plaisir à m'entraîner avec les enfants lors du "stage-examen" du mois d'avril. Peut-être est-ce une idée à reprendre. Si Joëlle et Catherine ont dû passer leur grade de premier kyu à Lausanne ce printemps, c'est que Gildo ne pouvait faire passer les examens que jusqu'au deuxième kyu. Dès l'automne il a reçu de l'ACSA le droit de décerner aussi le grade de premier kyu. J'en profite ici pour remercier Gildo pour tout le temps et l'énergie qu'il consacre à l'enseignement de l'aikido ainsi que pour sa participation aux différentes activités de notre section.

Nous avons également bénéficié de 16 leçons de Maître Ikeda réparties sur l'année. Je le remercie pour sa présence dont j'espère que chacun profite au maximum. Nous avons aussi l'occasion de suivre son enseignement lors de stages locaux organisés par le SDK ou le Budo-club de St. Gervais ou lors des stages nationaux organisés par l'ACSA.

L'été dernier, deux grands stages internationaux mis sur pied par l'ACSA également, le premier au Brassus avec Maître Tada, le second à Lucerne avec Maîtres Asai, Hosokawa, Fujimoto et Ikeda, nous ont offert la possibilité de suivre de façon intense l'enseignement de grands maîtres japonais. Chacun d'eux aborde l'aikido selon sa philosophie, sa personnalité, son physique et met ainsi en valeur des aspects différents de cette discipline martiale, nous permettant ainsi d'en appréhender les nuances et la richesse. De plus, c'est intéressant aussi de s'entraîner avec des gens que l'on ne connaît pas ; peut-être que cela nous permet de remettre en question certaines petites routines ou habitudes dans lesquelles on s'était involontairement installé. Je précise une fois de plus que ces stages sont ouverts à tous, débutants compris et que nous les encourageons vivement à y aller : c'est une bonne manière de se "dégourdir".

Grâce aux contacts de nos deux membres de Grenade, René et Dominique, nous avons eu la chance d'accueillir Maître Kitaura dans notre dojo. Comme je n'ai malheureusement pas pu participer à ce stage, je vous renvoie à l'article de Gildo dans le Contact de décembre 1981.

Toujours en 1981, nous avons mis trois fois notre dojo à la disposition de M. Hanns von Rolbetzki dont l'enseignement est plus particulièrement centré sur la notion du KI. C'est pour nous une approche différente de l'aikido mais qu'il serait bon de se rappeler lors de notre pratique courante.

Contrairement a ce qui s'est passé en 1981, l'Assemblée Générale de l'ACSA à laquelle nous sommes affiliés, s'est déroulée dans le calme ; elle a surtout été consacrée au règlement des affaires courantes. C'est l'ACSA qui veille à la pratique homogène de l'aikido au niveau suisse notamment par l'organisation de stages destinés aux pratiquants et aux enseignants ; c'est cette association également qui est responsable de l'engagement de Maître Ikeda. C'est à cela entre autres que contribue votre licence ACSA.

En été nous nous sommes entraînés aux Evaux une fois par semaine ce qui nous a permis d'avancer l'heure de la leçon et surtout de respirer à pleins poumons. Au cours de deux week-end passés aux Diablerets et d'une soirée fondue, les aikidoka de notre section ont eu l'occasion de se retrouver et de se connaître en-dehors des tatamis.

Toutes ces activités demandent un certain travail et une certaine coordination et je voudrais remercier tous ceux qui m'ont aidée au cours de cette année à préparer les stages et les sorties et plus particulièrement Christian qui m'a plusieurs fois remplacée au comité du SDK. Pour des raisons professionnelles en effet, je n'ai pas pu assurer à la tête de la section une présence aussi régulière que je l'aurais souhaité. Cette année de nouveau, mon travail m'oblige à quitter Genève pendant plusieurs semaines si bien qu'il me semble préférable de ne plus prendre un engagement que je ne saurais assumer entièrement. Je souhaite que les aikidoka ne se borneront pas seulement à élire et à soutenir moralement leur futur représentant mais qu'ils lui apporteront leur soutien concret et efficace. Mille petites tâches l'attendent.

Elizabeth

IAIDO 居合道

La section iai est une section tellement calme, disciplinée et sans problème qu'il serait trop monotone de répéter chaque fois qu'elle est calme, disciplinée et sans problème, car si notre section d'iai est calme, disciplinée et sans problème c'est que chacun pratique calmement, avec discipline, sans créer de problèmes. (comme remplissage, c'est réussi...).

L'Assemblée Générale du 12 février n'a rien apporté de nouveau sinon qu'il semble que l'activité de l'iaido en Suisse tende à se limiter au SDK Budo et au Judo Club de Montreux. Ayant la certitude que plusieurs budoka s'intéressent de près à l'iai, une décision a été prise pour qu'une meilleure information de nos activités et de nos horaires soit diffusée d'une façon plus efficace.

P. Krieger

JODO 杖道

Stage de Malaisie

Les dates sont arrivées. Du 1er au 3 août 82 pour les plus de 4e dan. Du 3 au 5 pour les instructeurs. Cette année, F. Bottelli, M. Colliard et A. Robert se joindront à moi pour ces deux jours préliminaires. Et pour tout le monde : du 5 au 10 août. L'emplacement exact n'est pas encore déterminé mais pour ceux qui voudraient acheter un billet assez rapidement, Kuala Lumpur, capitale de la Malaisie, située au centre du pays, me paraît une destination judicieuse. Par ailleurs, les billets les moins chers sont à destination de Bangkok. Depuis là, un bon train vous emmène en Malaisie à travers la jungle en 24 heures.

Dernières nouvelles : Le stage aura lieu à Taiping, l'endroit du premier Jamboree International.

Assemblée Générale du 12 février

Les statuts revus et augmentés sur la demande de Me Draeger, Président de la Fédération Internationale ont été adoptés à l'unanimité. Un nouveau comité, qui ressemble étrangement à l'ancien, a également été élu. Tous nos remerciements vont à ceux qui ont oeuvré pour cette association et en particulier à F. Bottelli qui cumule doublement les postes de trésorière et de secrétaire dans l'AHJ et l'AHI.

Selon ces statuts, un comité technique a été nouvellement créé. Ceci pour donner plus de poids aux décisions techniques et pour assurer une protection supplémentaire de l'intégrité de l'Ecole Shindo Muso. Président de ce Comité Technique : P. Krieger, membres M. Colliard et M. Ducret (MTX).

Licences

Les nouvelles licences AHJ sont prêtes. Ceux ou celles qui n'auraient pas encore réglé leurs affaires sont priés de bien vouloir le faire rapidement. Merci.

P. Krieger

JUDO 柔道

Championnat suisse par équipes 1982

Région I – 2e ligue

Equipes :

JC Chamoson ; Judo Riviera I ; Budokan Vernier ; JC Romont II ; EJ Mikami Lausanne ; JC Genève II ; JC Morges III ; JC Carouge ; SDK Genève.

Calendrier :

Mercredi 10 février, à Romont, contre EJ Mikami Lausanne et le club local, pesée à 20h30.
Mercredi 10 mars, à Carouge, contre JC Chamoson et le club local, pesée à 20h30.
Mercredi 12 mai, au dojo, contre Budokan Vernier et JC Genève II, pesée à 20h30.
Mercredi 9 juin, à Morges, contre Judo Riviera et le club local, pesée à 20h30.
Mercredi 23 juin, au dojo, contre JC Carouge et JC Romont II, pesée à 20h30.
Mercredi 8 septembre, au Lignon, contre Judo Riviera et le club local, pesée à 20h30.
Mercredi 29 septembre, au dojo, contre JC Morges III et JC Genève II, pesée à 20h30.
Mercredi 13 octobre, à Chamoson, contre EJ Mikami Lausanne et le club local, pesée à 20h30.

Sélection pour le cadre régional écolier

Dimanche 13 décembre, nos plus jeunes représentants se sont battus pour obtenir une place dans le cadre régional. Laurent Bertossa, Jean-François Charpenne, Christian Cervoni et Giorgio D'Angelo ont réussi à se qualifier et participeront cette année à 5 entraînements regroupant les meilleurs judoka romands. Ce sera pour eux une excellente occasion de rencontrer d'autres judoka.

Bibi

Joli tiercé pour le SDK

Ces trois physionomies souriantes et satisfaites additionnent 12 dan de judo. C'est un point très positif pour le SDK Budo, mais c'est aussi le juste résultat d'une longue et minutieuse préparation à un examen qui ne fut pas si indulgent puisque 40% des candidats furent recalés.

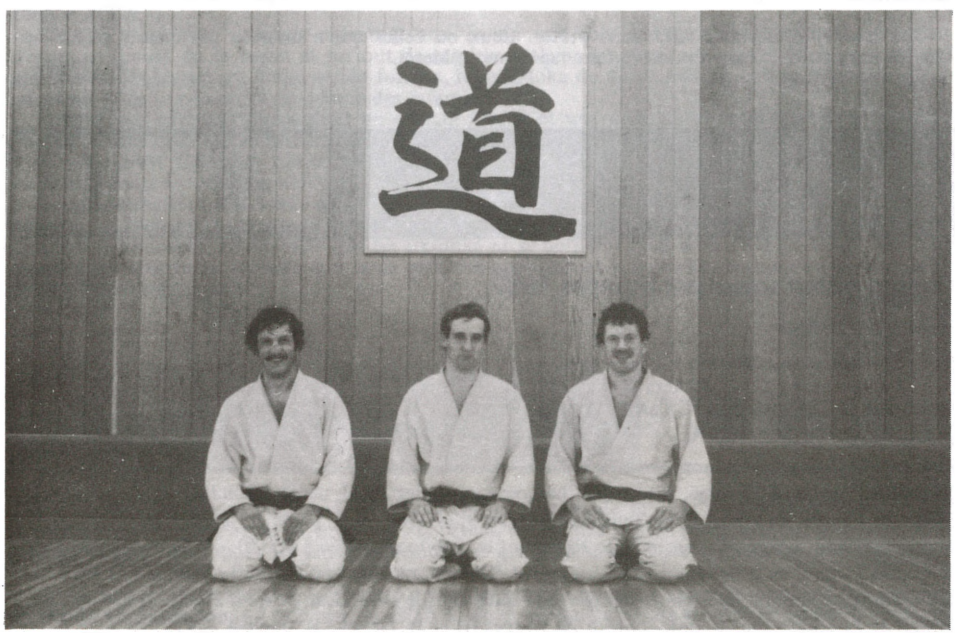
On pourrait croire que ces 12 dan nous munissent d'assez de lauriers pour en faire une couche confortable. Mais un 4e dan n'a d'importance que ce que les autres veulent bien lui donner. Pour les intéressés, qui ne nient tout de même pas une certaine satisfaction, cette promotion resterait tout extérieure et éphémère si elle n'était prise qu'en tant que but en soi...

...Et cet article aurait d'ailleurs été d'un goût fort douteux s'il n'était publié que pour flatter notre vanité respective.

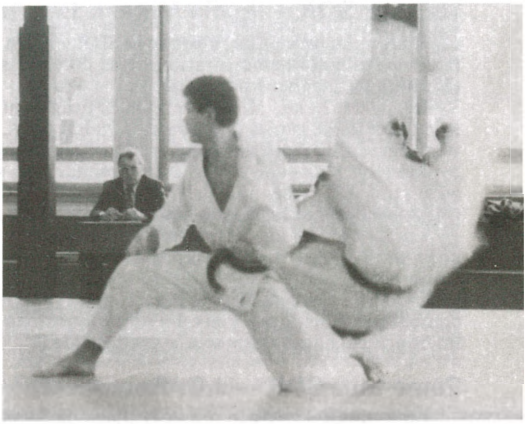
Non ! le véritable but de ces quelques lignes est d'exprimer ce que nous avons ressenti de positif en préparant cet examen.

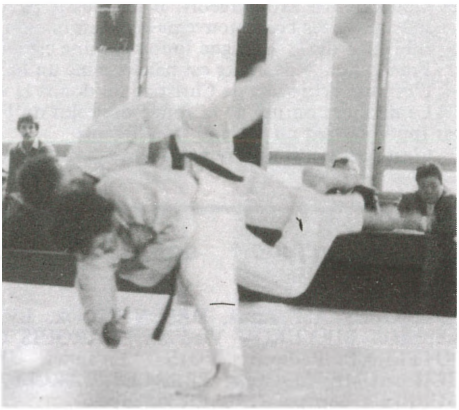
Nous aimerions surtout faire comprendre aux débutants et à ceux qui le sont moins, la valeur réelle d'une étape telle qu'un passage de grade.

Tout d'abord, l'étude d'un nouveau kata comme le kime-no-kata (formes de judo dans un contexte de combat réel) nous a ouvert d'autres horizons que la plupart des judoka qui n'ont pratiqué aucune autre discipline ne soupçonnent même pas. Ces techniques, tirées de l'école de ju-jutsu Kito par Me Jigoro Kano, en plus de leur intérêt, nous montrent un aspect du judo classique que nous ne connaissions pas. En effet, dans le judo actuel, on se trouverait un peu perdu devant des attaques de coups de



Pascal Krieger Pierre Ochsner Christian Vuissa





poings, de pieds, de couteau ou de sabre. Il est évident que nous ne possédons pas d'ores et déjà des techniques infaillibles pour répondre à ce genre d'attaque, mais l'étude assez sérieuse que cet examen nous a imposée peut, à la limite, nous stimuler dans un désir de recherche plus approfondie des techniques de combat.

Le second aspect de l'examen : la présentation du gokyo, 4e et 5e ligne, à gauche et à droite, ainsi que des techniques d'enchaînements, de combinaisons et de contres, debout et au sol, nous a forcés à nous remettre dans le bain en exécutant des mouvements que l'accent mis sur la compétition a trop souvent mis au rancart.

Et ceci est important, car, durant ces 2 mois et demi de préparation intensive, notre compréhension du judo, notre horizon, s'est singulièrement élargi et, il faut le dire, car c'est l'aspect le plus positif de notre expérience, nous nous sommes tous trois rendus compte que nous avions encore beaucoup à apprendre et que plus nous saisissions l'ensemble de ce noble art, plus nous devions nous rendre à l'évidence que le chemin parcouru n'avait d'égal que le chemin qui nous reste à parcourir. Bien que cela puisse, par moment, nous décourager un peu, cette prise de conscience a surtout eu pour effet de nous motiver à aller de l'avant "en toute humilité".

Pour terminer, je crois fermement que les effets de cet examen mentionné ci-dessus sont les seuls que devrait avoir tout passage de grade, réussi ou non !

Le rédacteur

P.S. Nous tenons à remercier le SDK pour nous avoir payé un stage de kata à Lausanne, et la section d'aikido pour nous avoir laissé un peu de place pendant leurs entraînements.

"L'EQUIPE"

Comme vous le savez déjà, notre club n'a plus qu'une équipe présente en championnats et celle-ci se trouve actuellement en 2ème ligue. Si elle monte en 1re ligue à la fin de cette année, le SDK replacera une 2ème équipe en 5e ligue, en 83. Ceci donnera l'occasion aux débutants de se faire la main en compétition.

Le premier tour de cette compétition s'est déroulé mercredi 10 février à Romont. Le SDK était opposé aux équipes de J.C. Romont II et Ecole Mikami Lausanne. Notre club alignait les judoka suivants :

– de 65 kg, Stéphane FISCHER, – de 71 kg, Michel OCHSNER, – de 78 kg, François WAHL, – de 86 kg, Christian VUISSA, + de 86 kg, Frédéric RYSER.
et trois supportrices...

1er tour SDK – Ecole Mikami Lausanne

Tout s'est bien passé, puisque le SDK a battu son adversaire 10-0. En – de 65 kg Stéphane nous a fait une brillante démonstration de sa détermination à battre Veseli qui est un combattant coriace. (Victoire de Stéphane par koka).

En – de 71 kg, Michel débuta difficilement handicapé par une vieille blessure au coude et un adversaire à la garde imposante... Malgré cela, Michel marqua successivement yuko sur Moroté, waza-hari sur O-uchi-gari et enfin Ippon sur étranglement.

François en – de 71 kg était diminué par son régime. D'entrée il se fait marquer koka. Son adversaire lui pose quelques problèmes jusqu'au moment où il réussit à placer son légendaire o-soto-gari, ce qui lui donne la victoire par Ippon.

En – de 86 kg, Christian dès le début du combat fait "tournoyer" son adversaire sur yoko-tomoe-nage qui lui donne waza-hari et lui remet les idées en place en lui plaçant Ippon sur uchi-mata.

Frédéric, également vainqueur par Ippon sur étranglement. Frédéric sera un redoutable combattant d'ici 2 ou 3 ans. En effet, il possède déjà une puissance naturelle, cette force domptée et un bon bagage technique sera le mariage idéal.

2ème tour SDK – J.C. Romont II

En – de 65 kg Mario prend la place de Stéphane. Mario n'a pas le travail facile puisqu'il a 15 kg de moins que le fribourgeois. Il ne réussit pas à imposer son kumi-kata et perd par Ippon. Mario possède quelques bons mouvements, mais manque de poids dans cette catégorie.

Bibi en – de 71 kg gagne Ippon par une clé de bras.

François en – de 78 kg est pâle comme un linge... Mais termine vainqueur par 2 yuko.

L'éternel uchi-mata de Christian lui donne la victoire par Ippon.

Le dernier combat de la soirée est celui de Frédéric qui malgré toute son énergie, doit s'incliner par Ippon devant un costaud fribourgeois...

C'est par une bouffe sympa et une rentrée tardive que s'est terminée cette sympathique soirée.

Chaton

Examens de judo : ont passé les écoliers(ères) suivants :

5e Kyu

HAGELSTAM Anna, DASEN Patrick, EVANGELISTA Sebastian, MOTTET Eric, DURET Stéphane, BIRYUKOV Vladimir, MARQUIS Christophe, FAVRE Bertrand, VOEGELI Patrick, POTTERAT Philippe, VOIGT Emanuel, JEANBOURQUIN Patrick, GUILLAUME Ralph, GUILLAUME Christine, PERALES GARCIA Antonio, BRUGGER Karen, FRASCA Gaetana, DUBELLY Bernard, GASSER Philippe.

4e Kyu GUESNET Jorg 1967, TORNARE Claude 1968, AELLEN Vanessa 1970, EVANGELISTA Michael 1972, DEBIEUX Claude 1971, SANO Hiroaki 1968.

KARATE 空 手

Technique débutants, suite

URAKEN UCHI : Coup de poing circulaire latéral s'exerçant en position Kiba-Dachi.

KIHON YON DOSA : Exercices de blocage avec contre-attaque en quatre positions (jambe gauche en avant, jambe droite en avant, jambe droite en arrière, jambe gauche en arrière.

- GEDANBARAI GYAKUZUKI : Blocage du haut vers le bas suivi d'un coup de poing niveau Chyudan. (Photo). *
- JODAN AGEUKE GYAKUZUKI : Blocage niveau visage et contre-attaque. (Photo).
- CHYUDAN SOTOUKE GYAKUZUKI : Blocage niveau moyen de l'extérieur vers l'intérieur puis contre-attaque. (Photo).
- CHYUDAN UCHIUKE GYAKUZUKI : Blocage niveau moyen de l'intérieur vers l'extérieur puis contre-attaque. (Photo).
- CHYUDAN SHUTOUKE GYAKUZUKI : Ce blocage, contrairement aux quatre précédents, ne se fait pas en position Zenkutsu-dachi mais en position Kokutsu-dachi (voir Contact de décembre). Le blocage s'effectue par le tranchant de la main ouverte au niveau moyen. Lors de la contre-attaque, on passe de la position Kokutsu à la position Zenkutsu. (Photo).

Gedanbarai gyakuzuki

Jodan ageuke gyakuzuki

Chudan sotouke gyakuzuki

Chudan uchiuke gyakuzuki

Chudan shutouke gyakuzuki

IDO KIHON : Exercice avec déplacement.

- OIZUKI : Coup de poing du côté de la jambe avant, position Zenkutsu-dachi.
- MAEGERI : Coup de pied frontal.
- GYAKUZUKI : Coup de poing du côté de la jambe arrière, position Zenkutsu-dachi.
- YOKOGERI : Coup de pied latéral, position Kiba-dachi.
- SHUTOUKE : Blocage mains ouvertes, position Kokutsu-dachi.
- MAWASHIGERI : Coup de pied circulaire.

KATA : Succession de techniques simulant le combat réel :

- TAIKYOKU-SHODAN (numéro 1) : Tout se fait en position Zenkutsu-dachi avec Gedanbarai et Oizuki niveau Chyudan.
- TAIKYOKU-NIDAN (numéro 2) : Idem mais avec Oizuki niveau Chodan (visage).
- TAIKYOKU-SANDAN (numéro 3) : Premier et troisième mouvement en Kokutsu-dachi avec blocage Chyudan Uchiuke (idem au retour). Les Oizuki qui suivent ce blocage se font au niveau Chyudan. Tous les autres blocages sont des Gedanbarai et sont suivis d'un Oizuki niveau Chodan.

AU PROCHAIN NUMERO NOUS VERRONS LES TECHNIQUES POUR 8ème KYU

M. Poggia

1. Stage Chidokai de décembre 1981

Ont réussi l'examen de passage de ceinture :

8ème Kyu :

STANGAKIS Sandra, FILATOV Vladik, BUDRY Olivier, DURUZ Daniel, CORDAILLAT Laurent, BOUSTANY Fadi, NOUR Hussein, MOUHANNA Frédéric, GILOMEN Yves, PAVLIOUK

Michel, GUILLOT Xavier, MARTENET Maurice, DURUZ Gérard, FULD Pascal, ZURFLUH Franco, VERLOES Eddy, MARTIN Dominique, CONDE Angel, RUIZ José, MOUHANNA Olivier, BATARD Philippe, DUPRAZ Daniel, REGUEIRO Carlos, LAI Daniel, AL-ASSAAD Hassan, ATZENI Gino.

7ème Kyu : WASSMER Pierre-Alain, BAERTSCHI Thomas, DUBOIS André, MENENDEZ José-Orlando.

6ème Kyu : KIRCHNER Pascal, DI ROSA Antony, ABATE Robert, PEREZ Martin.

5ème Kyu : FERNANDEZ Nicolas, HUSSAIN Sophia.

4ème Kyu : BRIFFOD Catherine, EMERY Stéphane, SERMONDADE Nathalie.

3ème Kyu : BAERISWYL Patrick.

KYUDO 弓道

le kyudo à genou

Depuis le début de l'année, nos archers s'entraînent, faute de mieux, à la rue Liotard – où le manque de hauteur les a non seulement contraints à changer de style, mais encore à ne tirer qu'à genoux (Tsukubaï) dès que leur taille dépasse 163 cm !

Un changement de style, donc d'école (ce qui n'est déjà pas souhaitable en soi) nuit considérablement à la continuité de l'enseignement : mais quand cela doit par surcroît être conjugué avec le travail dans une position qui n'est abordée, normalement, qu'après *plusieurs années* de pratique du tir debout, cela devient absurde...

...Absurde comme le fait de devoir couper le dojo en deux pour des raisons de sécurité... tout en devant limiter à 7 ou 8 le nombre de kyudoka admis par leçon...

Quant aux réponses que l'on nous fait depuis des mois... au vu des balles que d'aucuns se renvoient, on est surpris qu'une telle virtuosité n'ait pas encore retenu l'attention des pontes du sport-spectacle !

...Absurde : en effet, que dire d'autre lorsqu'on nous répond "Jamais le dimanche" pour les salles de gym, lorsque faute de dojo nous devons renoncer à inviter une délégation japonaise, lorsque nous ne pouvons pas établir le calendrier de nos stages, et que nos élèves doivent étudier séparément, en commençant par la fin ?

...Le tir en Tsukubaï est encore dit WARI-HIZA – *genoux pliés* : merci d'avance à qui nous dira devant quel trône le faire pour avoir quelques chances d'être exaucés!

Jean-Pierre Sacchi

L'année passée j'ai commencé à vous exposer un peu l'historique du Yoseikan Budo. Avec le présent article je vais terminer ce chapitre, pour vous parler par la suite plutôt des techniques et des kata de notre discipline.

Dans l'avant dernier Contact nous nous sommes posés la question : pour quelle raison les Maîtres Mochizuki, père et fils, s'exposaient aux critiques en créant une nouvelle discipline ?

Pour répondre à cette question je cède la parole à Me Hiroo Mochizuki.

"Prenons l'exemple d'un arbre, je dirai que les multiples styles en constituent les feuilles. Ces feuilles peuvent être de couleurs, de formes ou de dimensions légèrement différentes, mais se rattachent en tous cas chacune à une branche – ou discipline. Chacune de celle-ci, à son tour, est issue du tronc qui l'a engendrée.

Or, les samouraïs, classe issue d'un milieu cultivé, dispensaient à leurs enfants, en vue de leur destin de guerriers, une éducation extrêmement complète. En plus d'une formation intellectuelle et mentale approfondie, ils recevaient, à partir de l'âge de 7 ans, une formation corporelle qui se devait d'être la plus efficace possible.

Or, si l'on s'en refère aux chroniques historiques de l'époque, on y découvre que les jeunes garçons participaient activement à toutes les batailles dès l'âge de 13 ou 14 ans. Plus étonnant encore le fait que nombre d'entre eux parvenaient néanmoins à un âge assez avancé. Il faut donc en déduire qu'ils maîtrisaient déjà parfaitement les techniques acquises, correspondant à toutes les formes de combat. Et celles-ci étaient nombreuses puisqu'il fallait connaître le maniement de la lance et celui de l'arc pour les combats à cheval ; celui du sabre, du poignard, du bâton pour les affrontements directs ; les techniques de projection, les clefs, les atémis (coups de poings et coups de pieds) pour les luttes en corps à corps. Cet apprentissage, qui devait s'effectuer sur un très petit nombre d'années (6 à 7 maximum) était mené sur la base de deux à trois heures d'entraînement quotidien, le reste du temps étant consacré à l'étude.

Considérant la façon dont les différentes techniques sont enseignées à l'heure actuelle, une telle performance semble irréalisable. En effet, si l'on considère que 3 ans au moins sont nécessaires pour l'accession à un niveau acceptable, que ce soit en kendo, laido, judo, karaté, aïkido ou kyudo sans même parler de la maîtrise du naginata ou du bô, nous en arrivons déjà au chiffre décourageant de... 18 années !

Il restait donc à supposer, comme je l'ai fait, que ces diverses techniques étaient reliées entre elles par un même fil directeur, ou constituaient en quelque sorte les nombreuses branches d'un même tronc.

Telle était la réponse à mon problème, et c'est avec la tradition de ce tronc commun que renoue finalement le Yoseikan Budo, de la façon que je vais démontrer".

(extraits du livre "Yoseikan Budo")

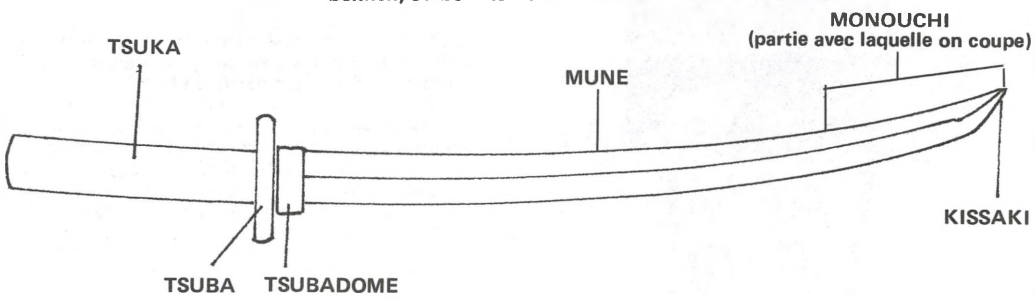
Les infos de la section

Durant ce week-end du 6-7 février, un stage national, organisé par la FSYB a eu lieu à Martigny. Plusieurs membres de notre section y ont participé. Pour la première fois un stage en Suisse a été dirigé par Henri Watanabe, fils de notre ancien professeur d'Aikido, Me Watanabe, il est très bien connu au SDK. Il est devenu un des assistants de Me Mochizuki.

En ce qui concerne l'entraînement, je vous rappelle que pour certains examens de kyu, des kata au Bokken (sabre de bois) sont exigés. Il serait donc souhaitable que chaque élève possède sa propre arme. Je prendrai prochainement des commandes.

Hansjörg

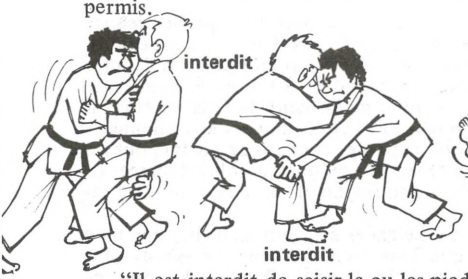
bokken, ou bokuto : sabre de bois



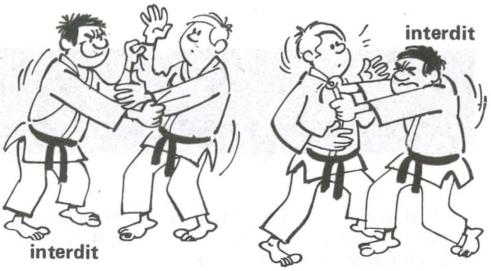
le coin-coin du koka

PAR FRANÇOIS WAHL

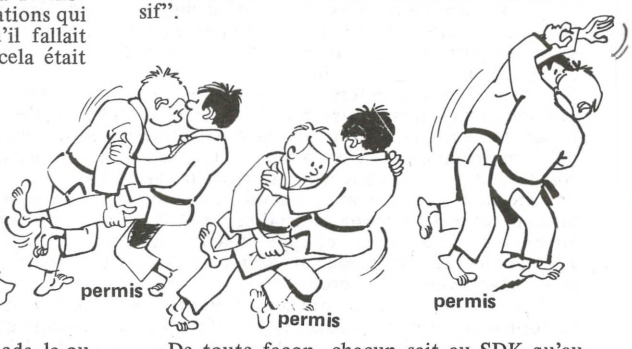
Parmi les nouveaux réglements les plus importants sont ceux qui pénalisent la défense passive. Voici deux textes avec illustrations qui vous feront bien comprendre ce qu'il fallait éviter de faire même du temps où cela était permis.



"Il est interdit de saisir le ou les pieds, la ou les jambes ou le tissu du pantalon avec la ou les mains en position debout, sauf dans le cas d'une attaque simultanée avec l'intention d'appliquer une technique de projection".



"Il est interdit, en position debout, de tenir continuellement le col, les revers ou les manches de l'adversaire avec les deux mains d'un seul côté ou tenir continuellement avec une ou deux mains la ceinture ou le bas de la veste de l'adversaire ou tenir l'extrémité de la manche ou des manches dans un but strictement défensif".



De toute façon, chacun sait au SDK qu'au judo comme ailleurs la meilleure défense c'est l'attaque. Si parfois un judoka peut gagner sur une contre attaque, il ne gagne jamais en se défendant seulement.

Contact littéraire

Titre : l'arme de vie
Auteurs : Jérôme Camilly, journaliste et écrivain français
Jacques Normand, spécialiste de kyudo et de l'iaido, enseignant occasionnel de notre section de kyudo.
Edition : La Table Ronde.

C'est un ouvrage de quelque 200 pages, agréable à lire aussi bien par sa typographie éclairée que par les succulentes anecdotes qui forment la deuxième partie du livre.

L'aspect philosophique de l'arc et du sabre y est traité, sans prétention, un peu sous forme de conversation à bâtons rompus. Une intéressante adjonction à votre bibliothèque martiale.

Pour tous renseignements en vue de l'achat de ce livre, adressez-vous au représentant de la section kyudo, au Secrétariat.

P. Krieger

GETSU, GATSU tsuki

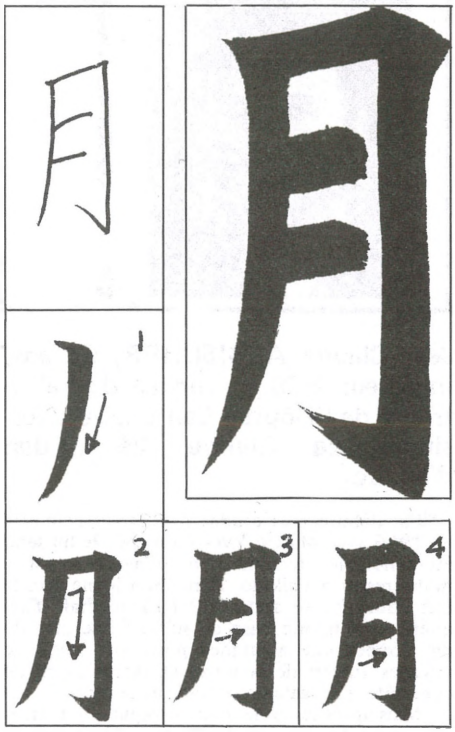
Dans ce premier numéro de l'année 82, je voudrais tout d'abord saluer tous les lecteurs de cette rubrique ainsi que les élèves qui assistent régulièrement aux cours de calligraphie du mardi soir.

Cette année nous nous occuperons des kanji des jours de la semaine. Une des raisons pour laquelle je pense qu'il est bon de les aborder est que ces 7 kanji sont du même coup d'une importance vitale puisqu'ils représentent des choses fondamentales comme le soleil (dimanche), la lune (lundi), le feu (mardi - Mars), l'eau (mercredi - Mercure), le bois (jeudi - Jupiter), le métal (vendredi - Vénus) et la terre (samedi - Saturne) et que chacun de ces kanji s'utilise pour définir le nom des planètes que j'ai juxtaposés aux noms de nos jours de la semaine.

Comme, en Suisse, nous préférons travailler d'abord pour nous reposer ensuite, nous débuterons par la lune, ou par lundi.

C'est un caractère de 4 traits qui n'est picturalement pas très éloigné de son dessin original dont voici l'évolution approximative :

La prononciation chinoise (ONYOMI) est GETSU ou GATSU. On les retrouve dans les mots suivants : ikagetsu : 1 mois, nikagetsu : 2 mois, sankagetsu : 3 mois, etc. Ichigatsu : janvier, nigatsu : février, sangatsu : mars, etc. Suigetsu : plexus solaire (lunaire en budo). Getsuyôbi : lundi. Raigetsu : le mois prochain.



La prononciation japonaise (KUNYOMI) est TSUKI, la lune. (Rien à voir avec le coup d'estoc). Mikazuki (tsu devient zu) : nouvelle lune. Tsukikage : clair de lune. Tsukimi : contemplation de la lune.

Bonne chance et "à mardi"

Le rédacteur

Concessionnaire des Services Industriels
de l'Administration des Téléphones

ALECTRICA S.A. ÉLECTRICITÉ • TÉLÉPHONE
APPAREILS MÉNAGERS

F. CASENOVE Directeur commercial

RUE MALATREX 30 1201 GENÈVE
TÉL. (022) 45 70 43

Qui sont nos ceintures noires

Jean-Claude AEBISCHER, 33 ans, ingénieur ETS au service de l'électricité de l'Hôpital Cantonal Universitaire de Genève, 2ème dan d'aikido.

—"J'ai débuté mes études d'aikido à Fribourg en 1966 avec Maître Yves Cauhépé. Je lui serai éternellement reconnaissant d'avoir réussi à m'intéresser à l'aikido. Dans mon jeune âge, le but poursuivi en apprenant l'aikido était d'acquérir une bonne base de self-défense afin de me donner une assurance pour mes rêves de voyages autour de la terre. Dans cet esprit de conquête, j'ai également pratiqué le judo.

Mais après les années de pratique qui m'amenèrent au 1er dan en 1970 et au 2ème dan en 1973, mes vues sur le but poursuivi changèrent. J'ai pu entrevoir dans quelle ignorance je me trouve face au mystère de l'homme et que nos tribulations viennent de cette ignorance, qui parfois est bien commode et parfois même agréable. Donc, en pratiquant l'aikido, je ne me suis pas dirigé uniquement vers le côté physique, qui est pourtant très important, mais aussi vers ces deux autres entités qui sont le spirituel et l'intellectuel. J'ai pu remarquer pour la compréhension de bien de nos actes de chaque jour, que nous ne devons pas séparer ces trois corps, physique, spirituel et intellectuel. Nous devrions tendre à une harmonie, ce qui me confirme dans l'idée que l'aikido, art complet, nous aide dans cette recherche de l'harmonie".

Contact : Pourrais-tu éclairer cette idée d'un exemple ?

—"Comme brève démonstration, je vous donne le développement suivant : lors de nos entraînements (pratiqués avec sérieux, mais également joie et gaîté), tout notre corps travaille. Par les exercices il s'assouplit et ainsi acquiert une certaine détente qui permet aux substances éthériques sécrétées par les glandes d'atteindre les centres récepteurs. Ceux-ci, se développant, nous permettent une meilleure compréhension de nous-mêmes et par conséquent des autres, en nous harmonisant avec notre nature et nous mettant sur un nouvel échelon de conscience. En abrégeant pour ne pas paraître trop intellectuel, dans une discipline où le dynamisme du corps a beaucoup d'importance, je suis partisan d'affirmer qu'un de nos buts doit être chaque jour d'acquérir plus de conscience de notre univers. Plus vite écrit que réalisé ! "

Contact : Peux-tu nous dire pourquoi tu enseignes l'aikido aux enfants, et dans quel but ?

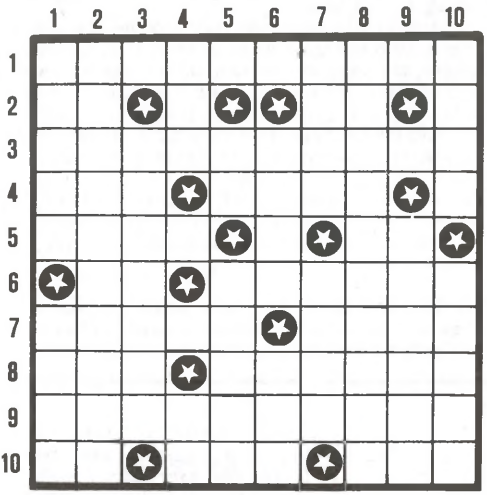
—"Dans les premières années après 1975, les cours étaient donnés par un camarade qui est reparti de Genève en laissant ainsi cette vacance. Notre responsable de section de l'époque, Claudine Perrin, me demanda alors de donner ces cours. A cette date, mes désirs de voyage (je pensais rester à Genève le temps d'une escale, pour partir à l'aventure en Iran), furent fort émoussés par mon mariage avec ma très charmante partenaire d'aikido Cathy. Je fus donc d'accord, car j'avais dans l'idée d'enseigner aux enfants un début de prise de conscience de la vie. L'aikido n'ayant pas de compétition, je désire diriger l'enseignement vers une connaissance par l'enfant de son corps, une discipline de lui-même et une assurance dans tout son être avec gaîté et joie pour essayer d'atteindre un nouveau stade de conscience. J'ai également le désir profond de lui faire aimer l'aikido qui lui apprendra à canaliser ses instincts de violence physiques et intellectuels. Nos enfants sont les générations du futur et ont besoin d'être guidés et de se développer avec une paix extérieure et intérieure. Je désire qu'ils soient heureux et acquièrent suffisamment de force pour entraîner leur entourage avec eux".

Contact : Tout cela me semble refléter un état d'esprit porté vers la réflexion, n'as-tu pas de hobbies qui te permettent de faire autre chose ?

—"A part ma famille, je n'en ai pas vraiment, mais j'ai tellement de plaisir avec elle. Mon garçon, Alexandre, a 4 ans et m'occupe beaucoup. J'aime également le cinéma, mais j'ai peu l'occasion d'y aller. Les livres me passionnent, le ski et la natation me plaisent également, mais en tant qu'amateur. Je bricole de temps à autre. Je suis aussi de nature rêveuse et j'aime bien partir dans les sphères des mondes d'ailleurs".
—"Pour conclure, je puis affirmer que l'aikido est l'un des arts qui me plaît le plus, mais si j'avais le temps j'aimerais bien également pratiquer le jodo et le iaido. Je termine en exprimant la grande estime que j'ai pour Gildo Mezzo. Ses leçons me plaisent énormément et ont une grande valeur, je crois que c'est également le sentiment de beaucoup de mes amis pratiquants l'aikido".

DÉCONTACTONS-NOUS

Mots croisés : P. Krieger



HORIZONTALEMENT

1.– Relatif à un pays cher à notre civilisation. 2.– Quatre saisons – Comme le nouveau-né. 3.– Peu agréables par temps de pluie ou temps froid. 4.– Tête d'un coureur cycliste célèbre – Poussa. 5.– Gicla sans jet phonétique – Queue d'oiseau voleur. 6.– Lame de katana – Pont. 7.– Le chemin du budoka – Ville d'URSS. 8.– Vieux – Qui présentent des bandes concentriques (hist. naturelle). 9.– Tout plat doit l'être. 10.– Réfléchi – Contraire de force – Possessif.

VERTICALEMENT

1.– Huit japonais – Changeas de voix. 2.– Soit rémunérateur. 3.– Embrasses. 4.– Monnaie bulgare – Vieux phonétique. 5.– Phonétiquement suffisant – Dans le monde musulman, haut dignitaire dans l'administration. 6.– Me rendrai – Scabreux. 7.– (en) cachette – Coupe Florence en deux (ce n'est pas Marc Noguet). 8.– Tels devraient être les entraînements du budoka. 9.– Prénom d'un écrivain français particulièrement sensible à la chaleur. 10.– Crochet – Cent d'entre elles vous regardent.

RESULTATS PRECEDENTS :

Horizontalement : 1. Myriapodes. 2. Yokosutemi. 3. Ski – It – Men. 4. To – Ter – Iug. 5. Ihah – Ia – Te. 6. Calendrier. 7. Immobilise. 8. Saas – Te. 9. Me – Tot. 10. Epaissies.

Verticalement : 1. Mysticisme. 2. Yokohama. 3. Rki – Almana. 4. Io – Theos. 5. Asie – Nb – Ms. 6. Putridités. 7. Ot – Arle. 8. Demi – Ii – Te. 9. Emeutes – Os. 10. Singerent.

Ont été perspicaces : M.-L. Guex, M. Noguet, V. Schirinzi, J. Duffey et L. Elarouci qui touche les 50.– sur un achat fait au SDK.

CONTACTS

Les 500 km à pied de Désiré Schneuwly

A part le judo, comme vous le savez, je fais de la montagne. Donc, aux mois d'octobre et novembre je suis parti faire du "trekking" autour de l'Annapurna, laissant le SDK à ses habitudes, et abandonnant les Championnats genevois. Le "trekking" (mon Dieu que le français f... le camp !) se différencie de l'alpinisme traditionnel par le fait que son but principal n'est pas de vaincre un sommet ; un

C'est seulement en regardant cette grandiose montagne qu'est l'Annapurna 2 que j'ai compris la raison de ces grands alpinistes pour la vaincre.

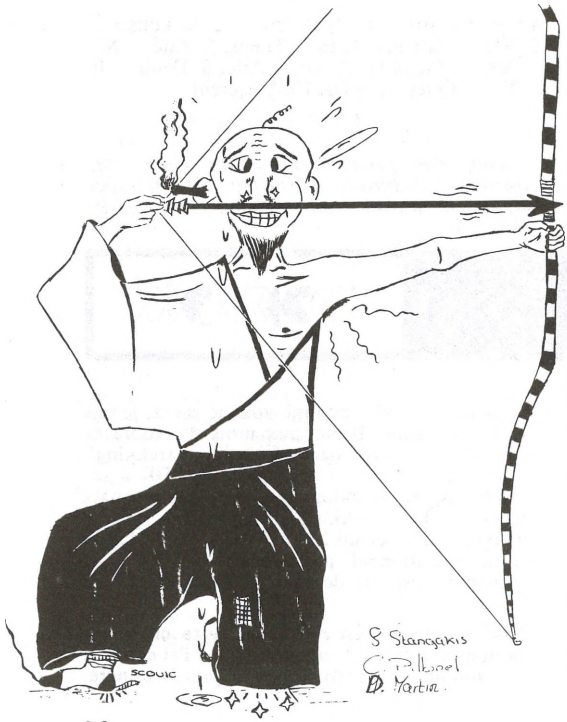
"trekking" permet de découvrir un pays ou une région, sa population, ses habitudes, son art, sa culture, si le temps dont on dispose le permet bien sûr. Les marches quotidiennes durent de 6 à 8 heures ; elles vous conduisent par des villages pittoresques et des paysages fascinants, et vous permettent de vous faire une idée de la vie que mènent les diverses peuplades, ainsi que des cultures, des religions et des coutumes étranges.

A mon avis, pour faire du "trekking", il faut être en bonne santé et en excellente condition physique, avoir un certain optimisme et une bonne dose d'humour et de curiosité. Il faut beaucoup se contrôler durant la marche, car elle est très longue : elle dure 15 jours, soit 500 km, 2 semaines où l'on passe de 500 m. d'altitude et 30 degrés, à, environ 6000 m. et −20 ! ... mais la vallée de Manang est tellement belle que l'on ne sent pas la fatigue ; c'est la plus belle de l'Himalaya ! Je souhaite à chacun de pouvoir y aller un jour.

Désiré Schneuwly

Ici l'arrivée de la dernière étape de notre Trekking accompagné par de robustes porteurs. Fatigués mais heureux...

Le kyudo vu par quelques "nouvelles"...



Note du rédacteur : Quelques charmantes jeunes karateka proposent à Contact une série de dessins et de textes illustrant leurs impressions concernant les autres disciplines qu'elles ne connaissent pas. C'est un point de vue non dépourvu d'une charmante naïveté, c'est aussi une marque d'intérêt à Contact dont la rédaction les remercie sincèrement. Ceci reste bien dans la ligne que s'est fixée ce journal : promouvoir un dialogue et un contact entre les différentes sections du club pour que s'amenuisent et même disparaissent toutes frictions dues à une forme d'esprit borné et sectaire. L'humour restera toujours un des meilleurs moyens. Espérons toutefois qu'elles sauront illustrer leur propre discipline avec le même sourire...

Alors là, nous abordons une discipline du budo qui demande beaucoup de concentration. Alors chchcht !

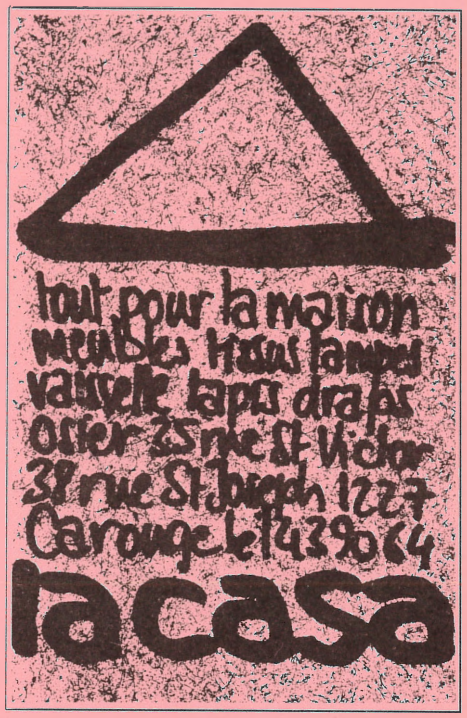
"En position. Etes-vous prêts pour la photo ? Oh ! j'ai oublié quelques petites choses dans ma voiture. Surtout ne bougez pas, vous êtes parfait ! (longue attente + courbatures) "me revoilà"... Allons, allons, souriez ! OK, ça va mieux. Détendez l'épaule ! Mais non, gardez la flèche horizontale, elle risquerait d'obliquer vers une certaine partie de l'anatomie de certaines personnes innattentives... Voilà ! maintenant regardez le télé-objectif. Bien sûr, la concentration demande une légère perte d'eau, mais ne vous affolez pas, tout va trrrès bien se passer, encore une PETITE minute. Attention ! Ne bougeons plus ! ... Flash !

OK. Le suivant au prochain Contact. S. Stangakis, C. Pillonel, D. Martin.

raymond grandvaux

constructions métalliques
serrurerie
service de clés

29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève
Tél. 31 09 45



-10% sur présentation de "Contact"

le spécialiste du lip vêtement professionnel

MAGASIN PRINCIPAL:
1, RUE CAROLINE
(APRÈS PT DES ACACIAS)
1227 CAROUGE TEL. 42 51 78

SUCCURSALE AU CENTRE: 20, PASSAGE DU TERRAILLET (ENTRESOL) 1204 GE TEL.: 28 86 24

sport-studio 061/23 05 27

Le premier centre d'achat et de fournitures pour les ARTS MARTIAUX en Suisse.

Judo, karaté, kung-fu, aikido, jiu-jitsu, kendo, nunchaku, etc.

Demandez un catalogue gratuit Case Postale 307, 4003 Bâle magasin de vente: Austrasse 107, Bâle

LEO GISIN de 09.00 à 22.00 heures

J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

Les manuscrits (relus et dactylographiés), les photos (avec légendes), et autre matériel destiné à la publication dans Contact, doivent être déposés dans le casier "Contact" au secrétariat avant les dates suivantes :
Le 10.2 pour le Contact de février, le 10.4 pour celui d'avril, le 10.6 pour celui de juin, le 10.8 pour celui d'août, le 10.10 pour celui d'octobre, le 10.12 pour celui de décembre.
La rédaction reste libre dans son choix concernant le matériel et la date de parution.
En vous remerciant de votre coopération

Le rédacteur

La ‹Winterthur› vous assure et vous rassure

winterthur assurances

«Winterthur» Société Suisse d'Assurances

Agence générale Eaux-Vives
Jean-Pierre Vuilleumier

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
✆ 022 35 84 44

RICHARD + MARCEL MARTIN
succ. M. Martin
Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève